



7 décembre, inauguration de la chapelle de la Maison Saint-Joseph à Montbrison

# LA LETTRE

de l'Église de  
Saint-Étienne

Janvier 2024 - n°116



## Dieu nous bénit, bénissons Dieu !



« Gloire à Dieu et paix aux hommes qu'il aime », c'est-à-dire paix aux hommes qui sont l'objet de sa bienveillance, de son amour, de sa bénédiction. En écho à ce chant des anges de la nuit de Noël, le Pape François rappelle que la grande bénédiction de Dieu, c'est Jésus-Christ lui-même,

le Sauveur de tous les hommes. Depuis 2000 ans, toute la mission de l'Église consiste à annoncer cette bénédiction pour notre monde et à la transmettre.

Bénir (bene-dicere en latin), c'est « dire du bien », vouloir du bien, faire le bien. La bénédiction a un double sens. Elle est d'abord l'action de Dieu qui nous bénit : il nous aime, nous donne la vie, nous pardonne... En retour, nous sommes invités à le bénir pour tout ce que nous recevons de lui : la vie, le monde, son amour, les autres... Bénir Dieu c'est « dire » le bien qu'il nous fait, chanter sa louange, l'adorer, le remercier, lui rendre grâce : « Tu es béni, Seigneur, Dieu de l'univers... »

La bénédiction nous dit tout l'amour de Dieu pour l'humanité. Il est à la fois exigeant, car il connaît les richesses de nos cœurs et veut nous permettre de donner le meilleur, et bienveillant, car il connaît nos faiblesses. Il est justice et miséricorde, nous dit la Bible, ou plutôt miséricorde et justice. Sa miséricorde nous rejoint là où nous en sommes, quelles que soient nos fragilités, nos blessures et nos péchés, et sa justice nous conduit à ajuster nos vies. C'est le sens du sacrement de réconciliation : nous remettre en vérité devant Dieu, reconnaître nos péchés, nos compromissions avec le mal, et accueillir son pardon, sa grâce, afin de faire un pas de plus pour s'ajuster à son amour. Parler de bénédiction, c'est donc parler de l'ambition de Dieu pour chacune de nos vies et intégrer l'appel à la conversion qui traverse tout l'Évangile : Jésus nous invite à avancer vers la plénitude de l'amour.

Un récent document du Vatican invite à distinguer deux types de bénédiction. Il y a d'une part les bénédiction rituelles, « officielles », qui sont souvent des sacrements : la bénédiction fondamentale du baptême qui fait de nous des enfants de Dieu, celle de la confirmation qui nous donne l'Esprit de Pentecôte, la bénédiction suprême dans l'Eucharistie où le Christ se donne tout entier. Il y a aussi la bénédiction dans l'épreuve avec le sacrement des malades, et pour le pécheur, avec le sacrement de réconciliation. Il y a enfin toutes les bénédiction qui consacrent : celle qui vient sceller l'amour dans le mariage et celles qui consacrent au service de Dieu, en particulier les diacres, les prêtres, les évêques, les religieux... Ces bénédiction plus solennelles concernent nos grands et beaux projets de vie. Elles sont exigeantes et joyeuses, ce sont des actes de l'Église par lesquels le croyant s'engage devant Dieu et Dieu s'engage avec nous, ce sont des alliances.

Découlant de ces bénédiction fondamentales, il y a aussi toutes les bénédiction de la vie quotidienne qui nous disent l'amour de Dieu pour chacun, à chaque instant de son existence, quelle que soit sa situation personnelle, conjugale, son orientation sexuelle ou les actes qu'il a pu poser. C'est une aide de Dieu qui nous rejoint là où nous en sommes, pour mieux vivre selon sa volonté, pour nous soutenir dans les épreuves, pour nous permettre de devenir meilleur. C'est par exemple, à la messe, la bénédiction personnelle donnée à ceux qui ne sont pas prêts à communier, pour bien des raisons. Demander la bénédiction, c'est dire sa confiance en Dieu, demander sa protection, désirer vivre davantage selon son amour. C'est dans cet esprit de fidélité aux exigences du Christ et d'accueil de sa miséricorde pour tous, sans exception possible, qu'il nous faut recevoir le dernier document romain. Il ne peut être lu qu'en cohérence avec l'Évangile que l'Église cherche à exprimer et à mettre en œuvre de manière toujours plus juste, dans des situations toujours nouvelles, liées aux évolutions de notre société. C'est ainsi que la Bonne Nouvelle reste d'une très grande actualité, comme un appel et une grâce.

Ces bénédiction du quotidien font partie du ministère des prêtres, car ils sont des signes de la bénédiction de Dieu et des instruments de son amour pour le transmettre à tous, pour aider chacun à trouver son chemin, à accueillir la grâce de la conversion aujourd'hui dans sa vie, à progresser dans l'amour, le don de soi, selon la volonté de Dieu. Mais ces bénédiction ne leur sont nullement réservées. Dans la grande tradition biblique, nous trouvons par exemple la bénédiction des parents pour leurs enfants. Il y a également la belle pratique de la bénédiction des repas et surtout celle d'invoquer la bénédiction de Dieu sur nos frères et sœurs dans le Christ : « Sois béni de Dieu ! » ou « Que Dieu te bénisse ! », sans parler de toutes les fois où l'on bénit Dieu, « Mon âme exalte le Seigneur... »

Le propre de Dieu, et de ceux qui vivent dans son amour, est donc de bénir, de dire du bien, de vouloir du bien de conduire au bien. À l'inverse, dans la Bible le Démon est appelé « l'Accusateur ». Il est celui qui se plaint dans le mal, celui qui y conduit et veut nous faire croire que tout est pourri, qu'il n'y a pas d'issue possible, qu'il n'y a plus qu'à désespérer. Le Démon est celui qui maudit, Dieu est celui qui bénit ! Et nous ? Sommes-nous de ceux qui maudissent ou de ceux qui bénissent ?

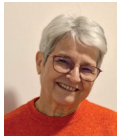
Au seuil de cette nouvelle année, accueillons la bénédiction de Dieu, bénissons Dieu pour son amour et pour chacun, bénissons-nous mutuellement et soyons des bénédiction les uns pour les autres !

+ Sylvain Bataille  
évêque de Saint-Étienne



Dans notre diocèse, de nombreux lieux permettent de vivre la prière d'adoration eucharistique. Lancée par notre évêque le 9 novembre 2017, l'adoration eucharistique « continue » à la chapelle de la Maison diocésaine permet de porter plus particulièrement dans la prière la mission et les vocations dans le diocèse. Responsable de l'équipe d'animation, Claudette Debray nous partage en quoi cette pratique a transformé sa vie.

### Claudette, de quand date cette mission particulière de prière pour la mission et les vocations ?



En 1992 déjà, Mgr Joatton avait initié un temps de prière pour les vocations, dont il m'avait chargée. Il s'agissait d'un temps d'adoration eucharistique, une fois par mois, que nous vivions à l'église de La Rivière. Plus tard, le « Monastère invisible » a été

mis en place pour permettre à tous ceux qui le souhaitent - notamment les personnes malades, âgées, handicapées, pour qui il est plus difficile de se déplacer - de porter, dans une vraie communion, cette prière pour les vocations. Dès son arrivée, Mgr Bataille a évoqué son désir d'instituer une adoration continue pour la mission et les vocations dans notre diocèse. Il s'agissait là pour moi d'une continuité essentielle. Depuis le 9 novembre 2017, nous sommes donc nombreux à nous relayer à la chapelle de la Maison diocésaine, pour offrir cette présence auprès du Seigneur, prier aux intentions de notre évêque et du Pape François. Aujourd'hui, 186 personnes sont inscrites pour assurer, avec fidélité, un créneau de prière, et nous accueillerons avec joie de nouveaux adorateurs, notamment pour certaines tranches horaires, particulièrement la nuit, qui restent vacantes. Il y a maintenant une organisation bien rôdée, autour des responsables de tranches horaires, eux-mêmes en lien avec les adorateurs concernés... Au-delà d'un simple réseau, nous essayons de vivre un esprit de communion que viennent fortifier les deux récollections annuelles - ouvertes à tous - avec notre évêque. Cette communion, nous la vivons aussi au sein de notre équipe de coordination <sup>(1)</sup>.

### Vivre l'adoration eucharistique et prier pour les vocations, cela n'est pas toujours allé de soi pour vous ?

En effet ! Jusqu'à 30 ans, je disais « Oui au Christ » mais... « Non aux prêtres et à l'Église » ! Mon regard a changé avec cette parole qui est venue me bouleverser, à propos des prêtres, après une expérience personnelle de conversion profonde : « À présent, tu peux les regarder et les aimer, comme moi, Jésus, je les aime... ». Alors, je me suis mise à prier pour que fleurissent de belles et saintes vocations de prêtres. Et je peux dire que depuis 45 ans, prier pour les vocations, c'est ma vie !

### Qu'avez-vous trouvé dans cette forme de prière ? Pourquoi l'adoration eucharistique ?

Tout simplement parce que Jésus est là, présent dans l'Eucharistie. Bien sûr, nous lui apportons dans la prière la mission, le

besoin de vocations pour notre diocèse, en nous unissant à sa prière qui, elle, est fidèle. Mais c'est aussi un temps personnel, ressourçant. Avec cette importance d'être simplement « là ». On est distrait mais on revient... En faisant de nos distractions - dont certaines d'ailleurs peuvent nous suggérer, nous dire quelque chose d'important - une prière. J'ai appris, en présence de Jésus, à lui parler avec simplicité, comme un ami à son meilleur ami, dans un cœur à cœur. Le Seigneur attend que nous osions lui parler en vérité, lui confier ce qui habite véritablement notre cœur... J'aimerais aussi insister sur la fidélité. Plus on prie, plus on entre facilement dans la prière... Moins on prie, moins on a envie de prier, et cela nous rend triste... J'aime venir la nuit : j'y suis seule et je peux même parler à voix haute, chanter ! L'adoration nous change... On s'expose au soleil : on ne fait rien, mais la couleur de notre peau change. Il en est de même devant Jésus présent dans le Saint-Sacrement, même si nous ne nous en rendons pas compte. Lui, il agit en nous et nous transforme intérieurement. Ainsi, j'apprends peu à peu à vivre le temps présent et à trouver une plus grande paix intérieure ; comme la mer qui peut être agitée en surface mais calme en profondeur... Dieu vient transformer nos vies, il « travaille » à l'intérieur ! Si le démon écrase, Jésus nous relève toujours, c'est Lui qui nous tend la main - comme le dit souvent Père Sylvain. Et puis je ne prie pas seule, mais en communion avec les saints et dans une prière élargie aux autres, à mes proches, mais aussi pour le monde !

Propos recueillis par Hervé Hostein

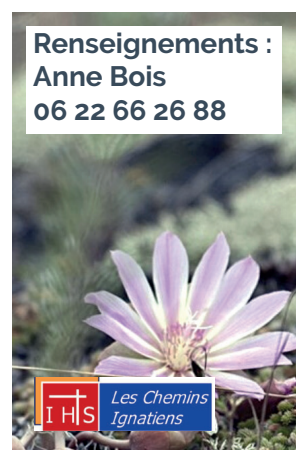
(1) Equipe de coordination : Pierre Montagnon (responsable Nuit), Véronique Michel (responsable Après-midi), René Charre (responsable Matin), Christophe et Joséphine Folliero (responsables Soir)

Renseignements :  
Anne Bois  
06 22 66 26 88

## UNE RETRAITE DANS LA VIE

Par les Chemins Ignatiens  
dans la Loire, à l'école  
d'Ignace de Loyola.

Du dimanche 4 février  
au samedi 23 mars 2014  
à la Maison diocésaine





# « Adorer ». De quoi parle-t-on ?



Le langage est révélateur de notre époque et le verbe adorer est le plus souvent utilisé comme synonyme d'apprécier : on

adore ainsi pêle-mêle les cacahuètes, les chatons, tel film ou tel chanteur. À Dieu, qui seul mérite d'être adoré, on a insensiblement substitué une foule d'idoles. Pour sortir de ce trouble et pour ne point se tromper de combat, il est bon d'essayer de donner un contour à ce verbe si malmené.

*Il faut que l'extérieur soit joint à l'intérieur.* (Blaise Pascal).

Quand il est donné à l'homme de saisir quelque chose de la grandeur de Dieu, il éprouve, paradoxalement, le sentiment de la distance qui le sépare de Dieu : la créature est face au Créateur ; le pécheur est face à Celui qui est Saint. C'est cette attitude primordiale qui est à l'origine de l'adoration, faite à la fois de confusion et de reconnaissance, d'humilité et d'admiration. C'est tout l'homme qui est ainsi saisi et il tra-

duit cela par des attitudes de respect qui veulent transcrire ce qu'il éprouve en lui : les gestes ne suffisent pas car l'adoration véritable est bien celle du cœur, mais ils sont nécessaires et justes car le corps a sa place dans toutes nos actions, même celles qui sont les plus spirituelles.

*Par Lui, avec Lui et en Lui*  
(Liturgie de la messe)

La venue du Sauveur vient préciser cela. Dès sa naissance, les mages se prosternent devant Lui. Le Christ est donné à l'humanité pour mieux adorer Dieu. Non seulement il nous dévoile l'Amour de charité, vie secrète du Dieu en Trois Personnes, mais plus encore, dans son mystère pascal, il nous y introduit. Si notre vie est déjà cachée en Dieu dans le Christ (cf. Col 3,3), c'est en Lui que nous pouvons adorer le Père. L'Eucharistie que nous célébrons est ainsi un don qui nous est fait pour adorer. Dans sa pauvreté (un nouveau-né dans sa vulnérabilité ou un juste crucifié), il nous permet également de nous

prémunir de fausses images de Dieu. Si adorer le Christ, c'est adorer Dieu, le silence respectueux semble ici prévaloir.

*J'aime notre époque parce qu'elle nous force à choisir entre la puissance de l'homme et la faiblesse de Dieu. Religion nue où l'attente du miracle fait place à l'adoration du mystère.*

(Gustave Thibon)

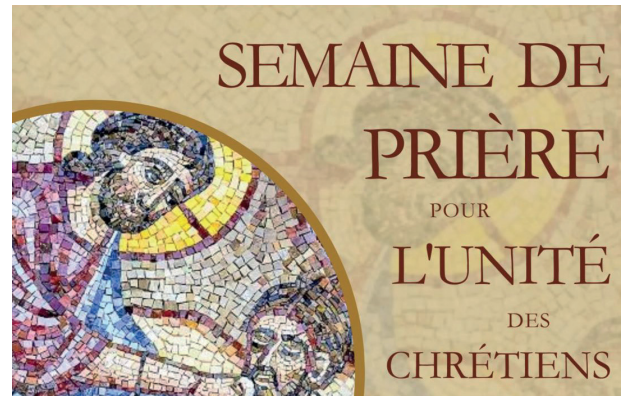
L'adoration nous donne de découvrir que Dieu vient dans notre nuit, là où sa présence semble se faire absence. Deux présences se trouvent ; deux absences se rencontrent ; deux pauvretés s'étreignent. En nous dépouillant chaque jour de nos idoles (à commencer par celles que nous nous forgeons de nous-mêmes), l'adoration nous rend pauvres et donc à même de mendier et d'accueillir le Salut. Parce que Dieu veut nous trouver pauvres, adorer en Esprit et Vérité (cf. Jn 4, 23) est assurément le meilleur remède à l'orgueil et à la démesure.

Père Sébastien Garde

## Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Le thème de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens 2024 est basé sur un texte de l'Évangile de saint Luc : "Tu aimeras le Seigneur ton Dieu... et ton prochain comme toi-même" (Luc 10,27) La préparation internationale a été confiée à une équipe œcuménique du Burkina Faso, coordonnée par la Communauté locale du Chemin Neuf.

- Célébration œcuménique le dimanche 21 janvier à 15h dans la salle de culte de l'Église Adventiste (Rue des Passementiers, Saint-Étienne, anciens locaux paroissiaux de Valbenoîte), avec la participation de Mgr Bataille.
- Célébration le mardi 23 janvier à 20h à l'église de Savigneux.
- Célébration le vendredi 26 janvier à 18h à la Maison paroissiale de Feurs.



### Dimanche de la Parole de Dieu

Par le motu proprio *Aperuit Illis* publié le 30 septembre 2019, le Pape François a institué le Dimanche de la Parole de Dieu, qui est désormais célébré chaque année le troisième dimanche du Temps Ordinaire, soit cette année le dimanche 21 janvier 2024.

Si le Pape a placé ce dimanche de la Parole de Dieu dans le cadre de la semaine de prière pour l'unité des chrétiens, c'est pour manifester la dimension œcuménique de la Parole de Dieu. La Bible est le livre du peuple de Dieu tout entier. Comme l'a écrit le Pape François, « célébrer le dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique parce que l'Écriture Sainte indique à ceux qui se mettent à l'écoute le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide ».

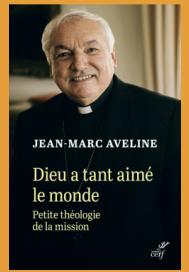
### Le festival "Au Mont Dieu" de Pélussin revient les 6 et 7 juillet 2024

"Au Mont Dieu" est un festival familial qui a vocation à rassembler en un même lieu des chanteurs chrétiens et des jeunes du diocèse de Saint-Étienne, à Pélussin, au cœur du Parc naturel du Pilat. Deux jours de musique en continu, de danses et de louanges en plein air.

Au programme cette année, un joyeux cocktail de Pop, Reggae, Rap et Soul, avec HOPEN, LES GUETTEURS, TI-YO, DANA-JO... et tant d'autres à venir ! Le Village accueillera de nouveaux artisans et des invités exclusifs qui viendront parler de leurs expériences de vie : Laurent Gay, etc. Réservez dès maintenant votre week-end, et embarquez en direction du massif du Pilat pour deux jours d'effervescence mélodieuse !

<https://festival-aumontdieu.fr/>





## "Dieu a tant aimé le monde" par Mgr Jean-Marc Aveline

« Ces pages expriment l'intime conviction que voici : aux prises avec les bouleversements de notre époque, rongée de l'intérieur par de multiples crises qui l'obligent à un redoutable mais salutaire travail de conversion, observant avec attention non seulement les nouveaux questionnements mais aussi les innombrables germes d'espérance qui surgissent en elle-même et au-dehors, l'Église doit une nouvelle fois, soixante ans après la tenue du concile Vatican II, approfondir sa compréhension de la mission que Dieu a voulu lui confier. Cette conviction, je l'ai acquise de manière à la fois existentielle, pastorale et théologique. Il nous faut apprendre à conjurer l'urgence et la patience. L'urgence d'une charité qui sans cesse nous presse et la patience d'une fraternité qui lentement se tisse. » (Cardinal Jean-Marc Aveline)

## Retour en images sur un beau mois de décembre



Célébration pour la paix, Saint-Ennemond-en-Gier.



Messe de minuit à la bougie - Grand'Église de Saint-Étienne.



Noël solidaire, paroisses de l'Ondaine.



Veillée de Noël à Tartaras.



Veillée de Noël en l'église Sainte-Marguerite rénovée et inaugurée le 10 décembre.



Accueil de la Lumière de Béthléem, à l'église de Feurs, Saint-Paul-en-Forez-Donzy.



Célébration avec Foi et Lumière, PARM et les jeunes JMjistes de Bx Antoine Chevrier.



Crèche vivante lors de la fête paroissiale de Noël, paroisses de l'Ondaine.

Inauguration de la Chapelle de la Maison Saint-Joseph à Montbrison, nouveau centre paroissial de la paroisse Sainte-Claire-Sainte-Thérèse-en-Forez.

Inauguration du centre paroissial de la paroisse Saintes-Marthe-et-Marie et bénédiction de l'église Sainte-Marguerite entièrement rénovée.

Voeux de Mgr Sylvain Bataille aux élus, autorités civiles et militaires, responsables associatifs et économiques.



7 décembre



10 décembre



19 décembre

## Officiel de janvier 2024

### NOMINATIONS

Par décision de Mgr SYLVAIN BATAILLE, évêque de Saint-Étienne, à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2024 :

M. Jean-Philippe CAMUS est nommé membre du Conseil Diocésain des Affaires Économiques.

M. Eric SÈVE est nommé membre du Conseil Diocésain des Affaires Économiques.

A arrêté sa mission pastorale et nous la remercions de tout cœur pour les services rendus :

Mme Cora DOULAY, en aumônerie hospitalière au CHU de Saint-Étienne et à Montbrison (LEME).

Par ailleurs, nous avons la joie d'accueillir :

Les P. Grégoire RAKOTONDRAIVO et Patrice RAZAFINDRABE, du diocèse d'Antsirabe (Madagascar). Ils sont pour l'instant à Vichy pour perfectionner leur français. Ils sont appelés à succéder aux P. Germain Rakotondranivo et Alain Razanadrakoto qui arrivent au terme de leurs missions fidei donum et qui rejoindront leur diocèse à la fin de l'été.